

## **AriseM entre sur le marché du text mining**

***AriseM propose AriseM K-Mining, module optionnel qui permet de réaliser une lecture rapide d'un corpus documentaire et de dresser une cartographie des principaux thèmes***

La solution KM Server d'AriseM possède désormais un outil de text mining, AriseM K-Mining. Dédié à l'analyse multidimensionnelle de données textuelles, ce module permet d'obtenir en quelques minutes une vue synthétique et une compréhension globale d'un corpus de documents à des fins d'analyse.

"On a fait un module de text mining pour rendre plus dynamique et plus facile la démarche de veille," explique Alain Garnier, Directeur technique et fondateur d'AriseM. "Il apporte la lecture rapide sur un ensemble de documents. Avec K-Mining plus le crawling on peut vite voir ce qui se passe sur un sujet. Il permet d'être réactif dans un premier temps. De plus, il est crosslingue (cinq langues). Très pragmatique, très visuel, il permet l'extraction de 3000 documents en 3 minutes. C'est un système conçu pour traiter 5000 documents. Caractéristique : sa tenue à la charge, son intégration avec la sémantique, sa dimension statistique. Il y a deux niveaux de navigation, l'analyse cartésienne, et toutes les co-occurrences qui sont des associations d'idées. Ses fonctions principales : analyser, découvrir. AriseM K-Mining permet de faire émerger des termes nouveaux non répertoriés dans la base de connaissances.

K-Mining est bien intégré à la démarche de veille. Nous l'avons développé en collaboration étroite avec nos clients, en particulier Lafarge, qui a préféré développer avec nous les spécifications du produit plutôt que faire appel à Temis, Lexiquet ou Inxight.

K-Mining suscite un vrai élan de la part de tous nos comptes. Il s'installe très simplement en une journée

Il a fallu un an jours homme pour développer la partie bêta, et la même chose pour le produit qui est une deuxième itération.

Ce qu'il fait en plus des outils Temis,- il est crosslingue, sa dimension sémantique, il est intégré dans une chaîne de veille. Ce qu'il fait en moins,- il a moins de cartouches ou modèles d'extraction, puisqu'il n'en a que cinq, entreprises, organisations, personnes, noms propres et universités. Mais dans l'avenir nous pourrions augmenter leur nombre.

C'est une vraie application avec la logique interactive de construction que permet notre sémantique. Il va permettre de désenfler l'angoisse autour des bases de connaissance en aidant à détecter les concepts qui changent."

Mireille Boris